

Mot de bienvenue du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, à l'inauguration de la conférence : « The Protestant Reformation and the Middle East » from March 18 – 22, 2015, à l'Amphithéâtre B, CSM-USJ, le vendredi 18 mars 2015.

1. Au nom de l'Université Saint-Joseph et de sa Faculté des sciences religieuses, qu'il me soit permis de vous souhaiter la bienvenue à cette conférence sur « la réforme protestante et le Moyen-Orient » organisée par cinq partenaires dont notre Faculté des sciences religieuses, dans le cadre des 500 ans 1517-2017 de célébration de l'affichage, selon la légende, des 95 thèses du moine augustinien Martin Luther sur la porte de l'église de Wittemberg le 31 octobre 1517. Cet événement est souvent retenu comme étant le commencement de la réforme protestante, et c'est peu dire, il s'agit plutôt d'un souffle de réforme dont les effets ne cessent de se produire jusqu'à nos jours. Je voudrais ici remercier la confiance que les responsables du NEST, de l'Église nationale évangélique, de l'Evangelische Gemeinde zu Beirut et l'Akademische Beiruter Christen ont placé en nous pour unir nos efforts et faire mémoire ensemble de cette date fondatrice de la réforme protestante, cherchant ainsi à tirer les leçons les plus fructueuses de cette commémoration pour le bien de nos Églises ainsi que pour notre réflexion et discours théologiques du Proche et Moyen-Orient chrétien et pour le bien de ce Moyen-Orient arabe et musulman, à feu et à sang, en un moment d'absence de conscience de soi de ses habitants.

2. Il y a un siècle et plus, il était impensable que les Jésuites de Beyrouth, soldats du Pape, accueillent au sein de leur université une telle manifestation puisque l'une des raisons de la fondation de l'Université Saint-Joseph à Beyrouth consistait à endiguer les effets de la présence de la mission des protestants bibliques anglo-saxons sur les rangs chrétiens et catholiques dans la région. Je pense qu'il y a une date importante qui a modifié les contours de cette culture : en fait, lors du déclenchement de la

Première Guerre mondiale en 1914, il devenait impossible pour les Jésuites français et européens ressortissants des pays alliés de demeurer à Beyrouth, l'Université et ses locaux ayant été expropriés par les Ottomans. Pour ne pas quitter tout de suite pour l'Europe, les Jésuites en question ont trouvé refuge chez Mr Bliss au Syrian Protestant College, futur American University of Beirut en 1920. Deux années après, en 1916, avec l'entrée des Américains dans la guerre, Jésuites et Américains ont dû quitter tous ensemble pour l'Europe à la demande des Ottomans. Depuis, le vent amical de la rencontre œcuménique, jusqu'au Concile Vatican II, se chargea de modifier la donne.

3. Le titre de votre conférence mobile d'un lieu à un autre est l'impact de la réforme protestante au Moyen-Orient. Mais la question serait plutôt : que peut dire la réforme protestante à nous aujourd'hui au Proche et Moyen-Orient à la lumière des thèses affichées il y a 500 ans ou presque ? Cette réforme initiée par ses 95 thèses, ainsi quelque part la spiritualité d'un autre réformateur Ignace de Loyola, s'est voulue une opposition ou une protestation contre la manipulation dogmatique et moralisante de la religion et un rejet du bureaucratisme de l'Église tel que cela se pratiquait en ce début du XVI^e siècle lorsque le ciel s'achetait avec de la monnaie sonnante et trébuchante. La réforme luthérienne était, avant tout, une réforme spirituelle et un retour aux fondements, à l'esprit le plus profond de l'Évangile. 500 ans après, de nos jours le pape François, dans le même sillage, nous parle d'Alzheimer spirituel, utilise des termes bien plus directs que Luther, s'engageant à introduire de l'air frais dans les poumons de l'Église catholique et même chrétienne. Si le Christianisme peine avec sa vacuité spirituelle, l'Islam s'installe dans un espace de déséquilibre dangereux, balloté par les violences et se retrouve dans une crise de repères et d'interprétation de ses textes, développe sans le vouloir un courant d'extrémistes qui a une conception mortifère, rigide et rétrograde de l'Islam et dont le but est d'annihiler tout être humain différent d'eux, l'histoire et ses belles productions, se transforme ainsi en idéologie politique de mobilisation dans des enjeux de pouvoir à l'âge de recul des

idéologies conventionnelles d'autrefois. La réforme de Luther a invité à la création d'un espace de liberté et de circulation de la parole au sein de l'Église et, en cela, elle nous provoque aujourd'hui, ici dans cette région, afin de privilégier la conscience critique de soi, promouvoir le pluralisme culturel, religieux et social et sa gestion dans le dialogue. Plus que jamais, en insistant sur la foi qui justifie, Luther nous interpelle afin de nous délester de notre orgueil individuel et communautaire et faire la place pour la parole de Dieu afin de mieux la méditer et en faire une voie de rencontre avec l'autre au lieu de la monopoliser et de la manipuler dans notre propre intérêt le plus sordide.

Oui le Moyen-Orient a tout intérêt à méditer la parole de réforme en s'engageant dans ses différentes institutions sur la voie de la réforme et du renouveau !